

Je désire citer le compte rendu, publié dans les colonnes du *Globe* de Toronto, d'un discours que l'honorable ministre de la Marine a prononcé au banquet dont j'ai parlé tout à l'heure. La fête était rehaussée par la présence des dames et le ministre a fait de son mieux pour les divertir. Donc, voici le compte rendu que le *Globe* du 13 mars donne du discours de mon honorable ami :

Le premier ministre fut autrefois l'un des rédacteurs du *Varsity* à l'époque où il suivait ses cours à l'université et il rédigeait d'excellents comptes rendus. J'avais coutume de lire le *Varsity* en ce temps-là; il était l'un des rédacteurs de la page du sport, si j'ai bonne mémoire. Je doute fort qu'un rédacteur de sport ait lieu de tirer vanité de ses compte rendus, puisqu'il est tenu de décrire les événements comme il les voit. Voici la suite du compte rendu du *Globe* :

L'honorable M. Lapointe a été bref et précis. Il a fait ressortir le contraste qui existe entre le libéralisme et le conservatisme. Il a démontré que le parti conservateur est entaché de duplicité et d'hypocrisie et que son existence dépend de l'exploitation des divergences de race et de religion. Le libéralisme au contraire s'appuie sur la conciliation. Il respecte tous les partis qui sont respectables.

J'apprends pour la première fois de ma vie, je l'avoue franchement, que j'appartiens à un parti qui n'est pas "respectable". Nous nous efforçons pourtant d'être un parti respectable dans la vie publique canadienne. Et le rapport continue :

Il poursuit des buts élevés et il s'efforce courageusement de les atteindre.

J'ai été fort surpris à mon titre de citoyen canadien, je dois le faire observer à mon honorable ami (M. Lapointe), de lire dans les colonnes du *Globe*, le journal de George Brown, de Baldwin, de Lafontaine et d'autres hommes d'Etat aussi remarquables, l'expression des sentiments professés ce jour-là par un homme public de la province sœur. J'espère donc que l'honorable ministre visitera la province d'Ontario et la ville de Toronto. Après cette visite, il rapportera une tout autre idée du parti libéral-conservateur. L'honorable ministre devrait admettre avec moi qu'il y a du bon dans tous les partis. Cependant, le parti conservateur a doté la province d'Ontario du service hydro-électrique; sir James Whitney et sir Adam Beck ont donné à la province le meilleur gouvernement qu'elle ait jamais eu; le parti conservateur s'est montré l'ami du peuple et il a accompli de grandes réformes pour le bénéfice de la population on-

[M. Church.]

tarienne. J'ai été aussi fort étonné d'apprendre qu'au même banquet, le premier ministre a déclaré qu'il est tenu de mettre le pied sur la gorge du torysme. Il ferait quelque chose de bien plus utile s'il prenait des mesures pour faire diminuer les tarifs de transport et, à son titre de capitaine de l'équipe de la droite, il devrait tenter quelque chose dans le but de bannir du pays ces jalousies de race et de religion au lieu d'essayer d'abattre le torysme. Tant que j'occuperai un siège ici, peu importe le temps que cela durera, je n'ai pas l'intention de revenir sur ce sujet en particulier, car à mon titre d'humble citoyen canadien, je déteste la discussion de questions de cette nature.

J'avais pensé qu'à l'école de la guerre les Canadiens de toutes les provinces apprendraient, entre autres choses, à aimer le Canada avant tout et par-dessus tout, et que ceux d'entre eux qui seraient appelés à l'honneur de siéger ici consacrerait leurs meilleurs efforts au bien public au lieu de soulever des questions tout à fait étrangères au gouvernement du pays.

Je profiterai de la présence du premier ministre pour faire allusion à une couple d'autres sujets. La ville de Québec est dotée de la Commission des champs de bataille. Je me rappelle un discours que vous avez prononcé sur cette question, monsieur l'Orateur. Notre population ne songe pas assez à ceux qui l'ont servi à titre de soldats. La commission de Québec a beaucoup contribué à conserver les vestiges des monuments qui datent des premières années de la colonie, ainsi que la mémoire de Wolfe et de Montcalm. Je suggérerais au premier ministre qu'une commission des champs de bataille fût instituée dans l'Ontario et dans l'Ouest pour la conservation des ruines historiques qui s'y trouvent. A l'embouchure de la rivière Niagara, sur la rive droite, on aperçoit le fort Mississauga, une masse de ruines; en amont, le fort George, où Brock déjeuna le jour qu'il fut tué; plus haut, à Queenston, les ruines de la maison où fut publié le premier journal du Haut-Canada. Le toit et le mortier de cette maison sont absolument tombés en ruine. Encore plus haut on voit le village de Chippawa, où se livra la bataille de ce nom. Il m'est arrivé de demander à quelqu'un de cet endroit de m'indiquer l'emplacement de la maison autrefois habitée par l'héroïne Laura Secord, mais je n'ai pu obtenir qu'une réponse négative, personne ne paraît le savoir. En remontant davantage on arrive au fort Erié, Le toit en a